

Aperçus de l'armée égyptienne au cours de la Première guerre mondiale

Introduction

Inspiré par le travail sur mes articles *Glimpse of the Egyptian Army, 1940* et *Britain's Figures - Sudanese Infantry*, ainsi que par la parution d'un article du magazine anglais *Navy and Army* (Source 2) avec un certain nombre de photographies intéressantes, j'ai voulu enquêter sur la participation de l'armée égyptienne à la Première Guerre mondiale.

Tableau 1 : Les forces armées égyptiennes, 1914 [1\)](#)

L'armée

- Le Camel Corps •
2 escadrons de cavalerie • 3
compagnies d'infanterie montée • 6
batteries d'artillerie (artillerie de campagne et de
montagne) • 3 compagnies d'artillerie de
- forteresse 1 compagnie de mitrailleuses
- 17+ bataillons d'infanterie o 8
bataillons égyptiens o 7
bataillons soudanais o 1 bataillon
arabe [2\)](#) o 1 bataillon [—](#)
d'Afrique équatoriale o 1 compagnie de
volontaires nubiens o 6 compagnies de
réserve soudanaises • Troupes de
ravitaillement etc.

Garde côtière [3\)](#)

- Un corps de
chameaux • Un certain nombre de navires, dont les canonnières Abbas, Nur El Bahr et Rasheed.

Gendarmerie

Dans la péninsule du Sinaï, il y avait une petite force de police paramilitaire - la Gendarmerie du Sinaï - recrutée parmi les tribus bédouines locales ; le corps des officiers venait de l'armée égyptienne.

L'armée égyptienne, 1914

Avant la Première Guerre mondiale, l'Égypte était en fait une possession turque, mais en réalité une possession anglaise. Le canal de Suez était la raison de l'intérêt anglais, le canal étant vital

ligne de liaison entre l'Ouest et l'Est de l'Empire. Le 18 décembre 1914, l'Égypte est déclarée protectorat britannique, statut que le pays conserve jusqu'en 1922.

L'armée comptait 18 000 hommes. Il y avait une période de conscription de trois ans, mais comme l'armée n'était pas nombreuse, il était relativement facile d'éviter d'être appelé ou d'être représenté par des députés.

Les citoyens soudanais pouvaient se porter volontaires pour l'armée, dans le cadre de contrats à long terme.



Une patrouille du corps de chameaux égyptiens, env. 1900.

De la galerie numérique NYPL.

L'armée était principalement stationnée au Soudan, et en Égypte même, il n'y avait que: 1 batterie d'artillerie, 1 compagnie d'artillerie de forteresse et 3 bataillons d'infanterie.

Le Camel Corps se composait en 1897 de 4 compagnies égyptiennes et 4 compagnies soudanaises. A cette époque, une compagnie de chameaux comptait 152 hommes. (Source 3).

Le Camel Corps était, pendant la Première Guerre mondiale, équipé de fusils Martini-Henry.



Exercice de canon par l'artillerie égyptienne, env. 1900.

De Source 3.

Les canons de campagne étaient des obusiers de 75 mm de Krupp.



Lancier égyptien, ca. 1914.
De Source 1.



Lancier égyptien.
À partir d'une vignette reproduite dans l'Illustrated London
News, 3 juin 1882, trouvée sur Internet.



Infanterie et cavalerie égyptiennes, v. 1914.
De Source 1.

Les soldats à cheval qui semblent porter une sorte de turban pourraient appartenir à l'une des compagnies d'infanterie à cheval.

Uniformes



Fantassin égyptien.

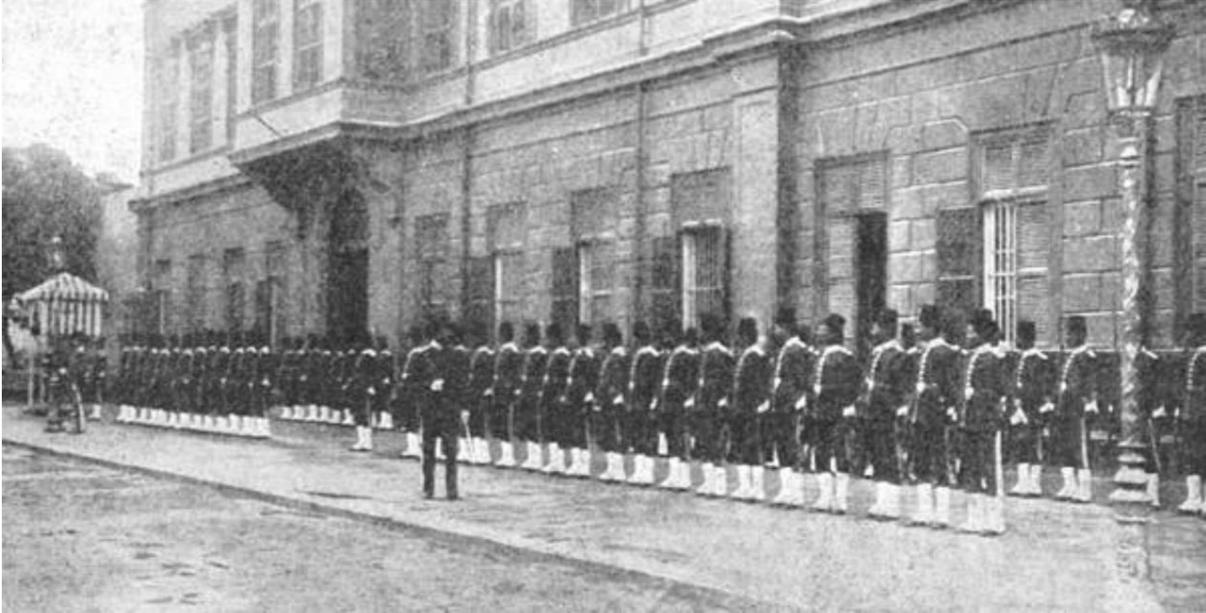
À partir d'une vignette

reproduite dans l'Illustrated

London News, 3 juin 1882, trouvée sur Internet.

Les uniformes de campagne de l'armée égyptienne à l'époque étaient, pour autant que l'on sache, des uniformes en toile de couleur kaki, où la veste pouvait être remplacée en hiver par un chemisier uniforme en tricot (jersey), marron ou bleu-gris pour l'Égyptien. bataillons d'infanterie et bleu foncé pour les bataillons soudanais. Les Viklers étaient bleu-gris ou bleu foncé.

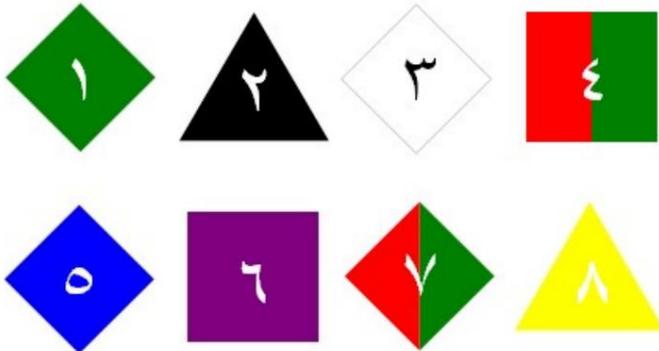
À en juger par les rendus de la Source 4, les vêtements en cuir étaient noirs (dans l'infanterie) et marron (Camel Corps).



La Garde au Palais du Gouverneur général au Caire.
De FirstWorldWar.com.

Les collectionneurs de figurines britanniques verront une ressemblance étroite entre les uniformes de garde et le numéro de catalogue britannique 117 Infanterie égyptienne.

Marques de teinte



Insignes de bataillon égyptien, ca. 1900.
Propre conception après Source 2.

Rangée du haut : du 1er au 4e bataillon.

Rangée du bas : 5e au 8e bataillon.

Sur le terrain, les bataillons égyptiens portaient l'insigne sur le devant de la couverture au-dessus du fez, tandis que les bataillons soudanais portaient leurs insignes sur le côté.

La source 4 reproduit des illustrations de soldats du 1er bataillon montrant que les insignes ont continué à être utilisés pendant la Première Guerre mondiale. Un fez avec une couverture est montré sur la photographie du capitaine Abd-el-Daim, voir *Glimpses of the Egyptian Army, 1940*. Des couvertures similaires ont été portées pendant la Première Guerre mondiale.

Drapeau à ceinture et lance

Autre caractéristique distinctive, les unités portaient apparemment une ceinture de couleur différente, peut-être de la même couleur que l'insigne du bataillon. Dans la source 4, une reproduction d'un soldat du 1er bataillon est montrée, et un ajout au texte de la plaque montre que le soldat aurait dû être représenté avec une ceinture verte.

Un rendu d'un soldat du Camel Corps montre une ceinture bleue.



La source 4 indique que la cavalerie portait une ceinture rouge et noire et un drapeau de lance dans les mêmes couleurs; on dit que les couleurs symbolisent le passé turc de l'armée (4).

La source 4 reproduit le drapeau lance avec la couleur rouge en haut, mais la reproduction photographique d'un lancier égyptien dans cet article montre clairement que la couleur sombre est en haut.

Tableau 2 : Désignations des diplômés égyptiens

Diplôme égyptien (turc)	Titre	Diplôme en danois
Sirdar		Commandant en chef
Farik	Pacha	lieutenant général
Léwa		Major général
Miralai		Colonel
KaiMkan	Bey	lieutenant colonel
Bimbashi		Majeur
Yuzbachi		Capitaine
Moulazim awal	Effendi	Lieutenant
Mulazim tani		Sous lieutenant

Depuis la création de l'armée anglo-égyptienne en 1883, les désignations de grade turques d'autrefois, accompagnées d'un titre spécial, ont été maintenues.

Il est rapidement devenu pratique pour les grades de Bimbashi (major) d'être détenus par des officiers anglais, tandis que les grades de Yuzbashi (capitaine) vers le bas étaient détenus par des officiers égyptiens et soudanais.

Patrons



Général Sir FR Wingate.
De Source 1.

Le général Wingate [5](#)) fut de 1899 à 1916 commandant en chef de l'armée égyptienne, Sirdar, et gouverneur général du Soudan.



Horatio Kitchener,
Sirdar dans l'armée
égyptienne, [1882-1899](#) 7).

Les deux généraux ont joué un rôle majeur dans la construction de l'armée égyptienne.

Il remplace le général Horatio Kitchener [6](#)), qui devient en 1899 commandant en chef des troupes britanniques en Afrique du Sud.

De 1911 à 1914, Lord Kitchener a occupé le poste de gouverneur général de l'Égypte.

En tant que ministre de la guerre (à partir du 5 août 1914), Lord Kitchener avait des conditions préalables particulières pour les conditions en Égypte et notamment l'importance stratégique du canal de Suez, qui était la pierre angulaire des relations entre l'Angleterre et les colonies.

Fermeture

Jusqu'à présent, la participation de l'armée égyptienne à la Première Guerre mondiale est couverte dans les articles suivants :

- Partie 2 : La défense du canal de Suez (1914-1915) • Partie 3 :
Le soulèvement de Senussi (1915-1917) • Partie 4 :
Opérations au Darfour (1916) - en préparation.

Merci

Je remercie Torstein Snorrason de m'avoir fourni une copie de l'article de Navy and Army qui a aidé à démarrer le travail.



Soldats soudanais avec héliographe.
De Source 1.

Sources

1. Les Égyptiens du Roi - Les forces armées de l'Égypte britannique, Marine et Armée, Volume II, No. 18, 19 décembre 1914.
2. Histoire de la Grande Guerre, Opérations militaires Egypte & Palestine, Volume I, De la déclenchement de la guerre avec l'Allemagne jusqu'en juin 1917 par le lieutenant-général Sir George Macmunn et le capitaine Cyril Falls, HSMO, Londres 1927. Prêt de la Royal Garrison Library, numéro de catalogue 426261.
3. L'armée égyptienne 1880-1900 par Doug Johnson. (Savage & Soldat en ligne). L'article a été initialement publié dans Savage & Soldier, Volume VIII No. 1.
4. Lawrence and the Arab Revolts par David Nicolle, Osprey Men-at-Arms No. 208, Londres 1989, ISBN 0-85045-888-9.
5. Armées coloniales en Afrique 1850-1918 par Peter Abbot, Foundry Books Publications, Nottingham 2006, ISBN 1-90154-307-2.
6. Dépêche égyptienne de Sir John Maxwell (La longue, longue piste).

Par Finsted

Remarques:

1) Les informations sur l'armée sont principalement basées sur la source 2 ; elles diffèrent quelque peu de la source 1, mais sont jugées plus fiables. Les informations sur les garde-côtes sont, entre autres, tirées de la source 6, tandis que les informations sur la gendarmerie sont tirées de la source 4.

2) La source 5 indique que le bataillon arabe est devenu une partie de l'armée égyptienne en 1897. Le bataillon était initialement établi à Kassala (au nord-est du Soudan), qui de 1894 à 1897 appartenait à la colonie italienne d'Érythrée.

3) En septembre 1914, des soldats de la Garde côtière ont mené une petite action au milieu de la péninsule du Sinaï, où ils ont détruit des puits dans la ville de Nekhl, à env. 110 km à l'est de Suez.

4) Ma seule autre source - pour ce que ça vaut - pour les drapeaux de lance de l'armée égyptienne et les ceintures de cavalerie sont les chiffres de la Grande-Bretagne. Ici, les couleurs rouge et vert ont été utilisées - la ceinture rouge avec une bande centrale verte et le drapeau de lance rouge et vert (parfois, cependant, vert et rouge). Les propres drapeaux de lance de l'armée turque étaient rouges, qui étaient également utilisés par la Grande-Bretagne.

5) Voir Francis Reginald Wingate (1861-1953) (Wikipédia).

6) Voir Horatio Herbert Kitchener (1850-1916) (Wikipédia).

7) De Kitchener, Organizer of Victory par Harold Begbie, The Riverside Press Cambridge, 1915 (archives de documents de la Première Guerre mondiale).